

Stavinohová, Zdeňka

## In memoriam professeur PhDr. Georges Straka

*Études romanes de Brno*. 1994, vol. 24, iss. 1, pp. [7]-8

ISBN 80-210-0967-5

ISSN 0231-7532

Stable URL (handle): <https://hdl.handle.net/11222.digilib/113254>

Access Date: 16. 02. 2024

Version: 20220831

Terms of use: Digital Library of the Faculty of Arts, Masaryk University provides access to digitized documents strictly for personal use, unless otherwise specified.

ZDENKA STAVINHOVÁ

## IN MEMORIAM PROFESSEUR PHDR. GEORGES STRAKA

La mort du professeur Straka de Strasbourg a douloureusement frappé non seulement ses collègues et amis de France, mais aussi ceux qu'il avait à l'Université Charles à Prague et à l'Université Masaryk à Brno.

Mais rappelons quelques éléments de sa vie et de son activité qui expliquent comment Jiří Straka, originaire de Tábor en Bohême, est devenu Français et professeur à Strasbourg.

Georges Straka est né le 22 octobre 1910 à Tábor où son père – un éminent philologue – a su lui inculquer le goût de l'approche scientifique des langues. Après le baccalauréat M. Straka a poursuivi ses études à l'Université Charles, études qu'il a achevées en 1934 avec une thèse intitulée **Contribution à l'amuïssement des consonnes finales en ancien français**. Entre 1933 et 1939 il a rempli les fonctions d'assistant à l'Université Charles. Mais en dehors de son séjour d'études à Paris, il a aussi enseigné au lycée tchèque et au lycée français de Prague. En été 1939 il est parti pour la France, où la déclaration de guerre l'a retenu. Après avoir exercé pendant quelque temps les fonctions de chef de section au Ministère de l'Information du gouvernement tchécoslovaque en exil à Paris, il a été nommé en 1940 lecteur de tchèque à l'Université de Strasbourg qui, à cette époque-là, avait été transférée à Clermont-Ferrand. L'année suivante, il a été chargé de cours pour la phonétique. Il a publié de nombreux articles concernant la phonétique générale et romane. En même temps il s'est occupé aussi de dialectologie. En novembre 1943 il a été arrêté par la gestapo et déporté au camp de concentration de Buchenwald d'où il n'a été libéré que le 11 avril 1945. Dans ce camp il s'est distingué par un grand courage en réussissant sauver la vie à de nombreux déportés français. Après la libération, en 1946, il a été décoré de la Médaille de la Résistance française et en 1948 de la Croix de guerre avec palme. En 1946 il a été naturalisé Français.

En 1946 l'Université Masaryk l'a invité à y donner les cours, mais les événements de février 1948 l'ont fait rentrer à Strasbourg. Il y a fondé l'Institut de Phonétique et en 1959 il a été nommé professeur titulaire de phonétique générale et expérimentale. D'une façon très efficace il a aussi aidé les chercheurs tchécoslovaques se rendant à l'Université de Strasbourg. Il est devenu membre de différentes sociétés savantes. En

1949 il a été nommé chevalier de la Légion d'honneur et en 1977 officier de la Légion d'honneur. Dans les années soixante il publie aussi différents travaux du domaine de la phonétique historique et des langues romanes; par exemple en 1965 il publie un ouvrage intitulé *Album phonétique* (Québec. Les Presses de l'Université Laval). Parmi d'autres livres qu'il a fait paraître, rappelons au moins *Les sons et les mots. Choix d'études de phonétique et de linguistique* (Paris, 1979, 620 p.). A partir de 1966 il s'est aussi occupé de philologie romane et de géographie linguistique et il est nommé professeur de la philologie romane. En 1971 il devient docteur honoris causa de l'Université Laval (Québec).

Le Centre de Philologie et de Littératures romanes, dont il assurait depuis 1960 la direction, a formé de nombreux jeunes chercheurs. Mais malgré toutes ses activités il s'est senti tout le temps lié avec son pays natal et il l'a prouvé par différents articles.

En 1992 il s'est rendu à l'Université Charles pour y donner une conférence et y est revenu au printemps 1993. Cette année-là le Cercle de Philologues Modernes de Prague l'a nommé membre honoraire. Après presque cinquante ans il est aussi revenu à l'Université Masaryk de Brno où il avait enseigné de 1946 à 1948. Le lendemain de sa conférence le recteur lui avait remis la médaille d'or de l'Université en reconnaissance de ses mérites. Professeur Straka espérait revenir cette année. Hélas, il a succombé à Strasbourg à une maladie grave le 23 décembre 1993. Nous qui l'avons connu, garderons de ce savant le souvenir de ses qualités humaines.